



En parallèle à son activité de graphiste, la chanteuse multi-instrumentiste Claire Diterzi réalise des créations composites dans lesquelles s'exerce son amour des sons, des voix, des images et des mots, s'amusant des frontières esthétiques, du rock à l'opéra, de l'électro à la musique baroque, de la chanson à la musique contemporaine... et des impératifs catégoriques.

L'auteure-compositrice-interprète n'avait encore jamais écrit pour l'enfance et la jeunesse, ni créé d'opéra pour une soliste. Relevant royalement ces deux défis, elle invite le public à découvrir le cœur d'une jeune fille qui, nourrie par l'énergie de la révolte et la passion de la musique, trouve sa force d'autonomie. Nullement des caprices, les colères d'enfance sont puissantes de réinvention. L'actrice, musicienne et chanteuse lyrique Anaïs de Faria ne boude pas son plaisir : elle bataille.

« L'héroïne se nommera Vassilissa-la-très-belle et elle sera comme moi : solitaire et incomprise. Comme moi, elle marchera droit devant elle pour désobéir aux ordres de ses parents. Et puis je forme ce vœu en joignant les deux mains : moi Anja Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps ! » Anja deviendra une grande compositrice même si, avant elle, celles-ci n'ont jamais bien existé. Depuis qu'Anja a grandi, les regards autour d'elle ont changé – hommes, femmes et ses camarades. Anja est pleine d'envies et de musiques, et de colère aussi contre les injonctions – interdits, préjugés, injustices – auxquelles on la réduit, là où on veut l'assigner définitivement.

On lui a dit et répété et asséné que les grandes compositrices n'existaient pas : « puisque c'est comme ça », elle s'enfermera dans sa chambre pour faire son opéra toute seule : « Moi, Anja Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps. »

Avec de la suite dans les idées, l'interprète musicienne et comédienne, Anaïs de Faria – soprano- est à son aise : « tout-terrain et irriguant les territoires » –, sauvegardant son désir de créer, d'inventer et sa volonté de croquer la vie, pour l'accomplissement de soi, envers et contre tout.

Belle histoire d'émancipation individuelle et collective, goût de la transgression, en bousculant la place de la femme dans la musique, et les préjugés aussi, à travers le prisme du regard enfantin. Pétillante énergie de vie à partager entre tous les enfants, doublée d'une note d'auto-dérision. Un joli spectacle souriant et avenant.

**Véronique Hotte**